

Joigny, entrée d'autoroute déserte, le soleil évidemment, et le désert vraiment

un prof forestier passe au bout de longtemps, et il s'arrête, la vie est parfois bien faite

blabla de bonjour, je ne crois pas qu'il tienne absolument à augmenter ses revenus

me met dès la première minute sur les genoux la liste de ses élèves admis qui viennent de passer leur examen de fin d'année, et qui l'appellent tous les uns après les autres pour connaître leurs résultats

je joue les secrétaires / jusqu'à Châlons

un élève très déçu (= pas reçu) s'énerve au téléphone, il parle beaucoup et j'entends sa voix qui stridule

le prof fait « hum » → puis du silence, puis « hum » encore → bis repetita placent. Il regarde la route. Il conduit. « Hum. »

Maxime dort à l'arrière, entre les sièges bébés

le blé partout

la radio nous parle de moines décapités, et de la canicule qui fait fondre les soudures sur les lignes TGV

la réchauffement climatique, un espoir pour les No Tav ?

on s'entraîne au jeu des châteaux d'eau chacun dans nos têtes, on est pas très bons encore

Beaune/hospices.

Aire de Mâcon, et le bitume qui brûle. On se salue.

La sud approche.

@ À propos du moisi : non, il ne faut pas regarder de trop près. Les effluves sont pernicious, et tenaces, j'en sais quelque chose ces jours-ci.

@ À propos des fêlures : oui, il faut aérer. Plus. Mieux. Et sans cesse. Je me le confirme ces jours-ci.

@ À propos de notre Data Base : tout et rien = tout. Le plein du vide c'est le vide, tout ça, tout ça. Ou le contraire ? Alors oui, ça occupe une pas mal grande place. Mais les internets sont larges et nous sommes têtus.

Donc, au programme de notre aménagement d'intérieur = grands espaces + fêlures = oui. Oui aussi à la danse des singes, ça prend quoi comme musique ?

Et des sachets de lavande dans les tiroirs, contre les moisissures.

Raphaële Bouvier